

## 23 juin 2024, 12<sup>ème</sup> dimanche du Temps ordinaire "Tempête"

La tempête que raconte l'évangile de ce dimanche nous rappelle sans doute nos vies quotidiennes, ballotées par le flot des soucis, des épreuves et des peines. Et, nous aussi, comme les Apôtres, aimerions bien réveiller Jésus quand celui-ci semble dormir : « nous sommes perdus, cela ne te fait rien ? ».

Pourtant, Jésus est clair : si nous réagissons ainsi, c'est que nous n'avons pas la foi ! La première leçon à en tirer, c'est donc que ce qui s'oppose à la foi n'est pas tant l'incroyance que la peur : celui qui n'a pas la foi a peur ; à l'inverse, celui qui a la foi ne craint pas. Pourquoi donc ?

Tout d'abord parce que c'est à l'arrière que Jésus dort, sur le coussin : il est donc à la place de celui qui « barre », c'est-à-dire de celui qui dirige le bateau. Il n'a donc pas quitté son poste, il reste le maître, même si sa manière de faire nous déstabilise quelque peu... Ne sait-il pas mieux que nous comment faire puisqu'il est Dieu ?

Mais il y a aussi autre chose à découvrir : c'est la confiance. Car celui qui a la foi sait au plus profond de lui-même que Dieu tournera toute épreuve en notre faveur. Non pas que Dieu voudrait cette épreuve, mais, la voyant s'abattre sur nous comme une tempête - et nous en traversons tous un jour où l'autre - il est assez puissant pour susciter un bien au cœur de cette épreuve... et il va le faire ! L'expérience nous apprend ainsi que chaque épreuve, si elle est traversée avec lui, nous rendra plus fort. Mais elle nous apprend surtout à ouvrir les yeux quand nous sommes dans l'épreuve pour nous demander : « Qu'est-ce que Jésus est en train de faire pour moi ? », et se le demander dans la certitude qu'il est effectivement en train de faire quelque chose.

Mais apprendre à voir l'œuvre de Dieu, en nous et pour nous, n'est pas si simple. En effet, comme le montre aussi l'évangile de ce jour, la tempête « parle fort », puisque Jésus doit lui ordonner de se taire pour que tout retrouve son calme : « Silence, tais-toi ». Oui, les épreuves font tant de bruit qu'elles rendent difficile d'écouter la voix de Dieu qui se fait entendre au fond de nos cœurs.

Alors, faisons comme Elie, mettons-nous à l'écart, cherchons quelques instants de solitude et de silence ; laissons passer la tempête, le feu et l'ouragan qui se déchaînent dans nos vies, guettons le murmure de la brise légère (1R 19). Car il va passer, il passe toujours. Mais nous, serons-nous là pour l'entendre ?

